

## MUSEE RIGNAULT – SAINT-CIRQ-LAPOPIE – LOT

### *Musée Rignault, un écrin architectural et paysager témoin des siècles*

En vigie à l'orient du village et située sur la proue de l'éperon rocheux sur lequel furent implantées au Moyen Age les trois forteresses de Saint-Cirq-Lapopie, ce castelet de la Gardette était à l'origine constitué de divers bâtiments séparés par une venelle. Plusieurs campagnes de travaux menées à partir d'une maison forte des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles dont les vestiges apparaissent encore au niveau du soubassement, ont donné à cette demeure offerte à tous les vents de la course des âges, l'essentiel de son aspect actuel.

Surplombant la cambrure alanguie du Lot, l'imposante bâtisse est encadrée de deux jardins dont l'un, au levant, plonge sur l'extrémité du promontoire en suivant étroitement son relief accidenté. L'autre, à l'occident, précieux *bortus conclusus*, s'abrite au nord d'une enceinte médiévale élevée au droit de la falaise, conservant les vestiges prosaïques de latrines construites en encorbellement.

Acquis en 1922 par Émile Joseph-Rignault, cet ensemble a connu au XX<sup>e</sup> siècle d'importantes modifications : liaison bâtie surmontée d'une échaugette et fermant l'ancienne venelle, remaniement des ouvertures avec des créations intégrant des éléments médiévaux et Renaissance, provenant de différentes régions de France.

### *Émile Joseph dit Rignault (1874-1962) - un amateur éclairé, marchand d'art et mécène*

Né en 1874 à Varzy près de Nevers, ce petit-fils de sabotier passe une partie de son enfance à la Charité-sur-Loire et à Paris. Passionné d'art, il devient l'élève de Jules Valadon, de Gustave Moreau puis d'Armand Guillaumin avec lequel il nouera une belle amitié. Confronté à des condisciples talentueux dans le bouillonnant univers montmartrois, il juge son travail sans éclat, préférant se consacrer à la vente de cette peinture qu'il connaît bien et qu'il aime avec un éclectisme avisé.

Sa fréquentation assidue des expositions et des ventes publiques lui permet ainsi de se constituer une collection de dessins et peintures aux signatures prestigieuses : Callot, Van Dyck, Oudry, Fragonard, Boucher... Il se révèle également amateur averti des œuvres de ses contemporains, parmi les premiers découvreurs dans les années 20, par exemple, de Soutine, alors peu coté.

En 1922, au cours d'un voyage, il est séduit par le village de Saint-Cirq-Lapopie et devient propriétaire de trois maisons qu'il rénove et restaure. Cet homme entreprenant et passionné participera au renouveau de la petite cité médiévale, y conviant ses amis, artistes et hommes de l'art qui viennent y séjourner et parfois s'y installer.

Après la seconde Guerre mondiale, il se préoccupe du devenir de ses collections et propose ses peintures (Toulouse-Lautrec, Soutine, Renoir et bien d'autres...) et dessins (notamment Dauterive) aux musées français. Le Musée Calvet d'Avignon a le bonheur d'accepter la donation en 1946.

La même année, souhaitant prouver son attachement au Lot, il fait don de sa demeure au Département, avec son mobilier et les objets d'art la décorant. Il meurt en 1962. Sa tombe veille désormais au bas de la falaise, contemplant l'étrave de ce site romantique et sublime, ornée de son jardin emblématique, à la fois sauvage et construit, qu'il aimât particulièrement.

## ***Le Musée Rignault - une âme de mécène en son cabinet de curiosités, un cadre privilégié pour l'art contemporain, un sanctuaire de la Nature unie à l'œuvre humaine***

Tel un pendentif au chapelet des demeures patriciennes de l'un des plus beaux villages au monde, cet écrin de nature et d'architecture empli de souvenirs artistiques propose au visiteur la collection permanente évoquant la demeure comme toujours habitée. Elle s'enrichira chaque année d'un éclairage sur tel aspect des prédilections d'Émile Joseph.

Tandis que ces lieux furent terre d'inspiration et de création pour de nombreux artistes et notamment les Surréalistes accueillis chez André Breton, devenu le voisin de Rignault dans les années 50, le Conseil général s'attache à perpétuer la passion du mécène Rignault par un espace ouvert sur l'art contemporain. S'y exposent ainsi chaque année les arts graphiques au printemps et la sculpture contemporaine l'été, tandis que le jardin lui-même constitue un emblème de réflexion et de création autour de la Nature et de sa préservation ontologique et esthétique que s'attacheront à décliner les travaux entrepris et les thèmes de réflexion, tels des laboratoires esthétiques et scientifiques liés aux problématiques tant patrimoniales qu'écologiques et pédagogiques dans la perspective des menaces planétaires et des orientations conservatoires mondiales.

### **Introduction au Cabinet de l'amateur Émile Joseph Rignault – printemps/été 2009**

L'été 2009 réintroduira dans la grande salle de la demeure Rignault, certaines pièces majeures de la collection de mobilier et d'objets d'art ayant accompagné la vie du mécène à Saint-Cirq. Quelques objets auront bénéficié d'une restauration.

Dès ce printemps, quelques objets particulièrement en phase avec l'esprit intimiste retenu pour thème de l'exposition de l'artothèque de Cahors, accompagnent les œuvres de la collection sœur proposée par Grenoble. Un très beau ***Torse d'éphèbe androgynoïde ou d'Apollon***, marbre statuaire antique sculpté en ronde-bosse (Ie s. av. J.-C. ou Ie-IIe s. après J.-C.) ; un petit ***Miroir*** à l'étain du XVIIIe s., une paire de ***Fauteuils de mandarins***, sidéroxydon sculpté à jour agrémenté de marbre et de pierre dure, Chine, XIXe s...., viennent ainsi suggérer la présence diaphane de l'ancien propriétaire donateur, en invisible et mystérieuse contemplation des photographies accueillies en ces murs.

L'été 2009 accueillera également une exposition de **Dessins** rappelant le goût du fondateur pour cette discipline, autour d'une exposition multiple exaltant la philosophie esthétique et humaniste de Rignault, avec la création d'une trilogie cyclique *Homme-Terres-Cieux* encagée par le *Cercle D* créé l'artiste roumain Serghei Litvin Manoliu.

Dans cette cohérence, la Conservation départementale projette dans un proche avenir l'exposition des dessins de la collection Rignault du Musée Calvet d'Avignon en partenariat avec le Musée de Cahors Henri-Martin, ainsi que l'évocation de la présence d'André Breton à Saint-Cirq avec une exposition d'œuvre de son gendre, Yves Elléouët, réintroduisant l'épopée surréaliste dont son « pape » fut voisin de Rignault, ayant conçu un tel amour pour cette terre d'exceptionnelle beauté qu'il put « *cesser de se désirer ailleurs* »...